

Stage Darc : passionnés par le théâtre et les costumes

Parmi les 600 stagiaires du stage international de danse, certains sont présents sur la scène et dans les coulisses.

Pascal et Philippe s'occupent de trouver les costumes du spectacle d'improvisation théâtrale.

Au beau milieu du camping Le Rochat Belle-Isle, le son d'un instrument de musique se fait entendre au loin.

En s'y approchant de plus près, l'origine du son mélodieux devient plus précise. « C'est un handpan », explique Pascal des Courtils Goby, en montrant la coquille métallique. « Un hang drum, plutôt », corrige Philippe Goby des Courtils, son compagnon, alors que Pascal s'essaye à quelques notes.

L'un à une formation en théâtre, l'autre est spécialisé dans le débarras de maison et de succession. Ensemble, ils ont une passion commune : l'art.

Des claquettes à l'impro théâtrale

Après avoir suivi cinq années de cours de claquettes à l'école de Victor-Cuno, à Paris, les deux partenaires de vie ont découvert l'existence du stage international de danse de Darc.

« Nous avons connu le stage grâce à Victor, qui est également professeur à Darc », explique Philippe, 31 ans. À ce moment-là, je suivais une formation de théâtre. Lorsque j'ai vu que Darc proposait un cours d'improvisation théâtrale, nous avons décidé d'y aller . »

Sur place, les deux danseurs claquettes amateurs ont fait la rencontre de Caroline Archambault, comédienne, et Michel Lopez, metteur en scène en improvisation théâtrale. « On a rejoint la compagnie depuis maintenant huit ans. »

« Je ne suis pas fan de monter sur scène, je préfère être en coulisse. »

Naturellement, Pascal et Philippe se sont investis pour trouver les costumes utilisés pour les spectacles finaux de Darc. « Philippe fait du débarras de maison avec moi, confie Pascal, 60 ans. Comme on récupère pas mal de choses dans l'année, on a pu récupérer des costumes d'une troupe de théâtre amateur qui jouait du Molière, donc on les a ramenés à Darc pour le spectacle d'impro théâtrale. »

Jongler entre les costumes et le stage

En tout, près d'une trentaine de costumes serviront à habiller les stagiaires du cours de Michel-Lopez. « Une fois utilisés, on les revend, en convient Pascal. L'année suivante, on ramène toujours autre chose. Comme ce lot de costumes qui avait servi à un spectacle de carnaval brésilien, qui avaient cartonné quand on les avait apportés, l'année dernière. »

Mais accessoriser des costumes demande du temps. « Quatre jours de travail intensif », lors de la dernière édition, confie Pascal. Alors cette année, le couple fait un compromis. « Philippe préférerait privilégier le stage, alors je vais m'occuper des costumes, détaille Pascal. Je ne suis pas fan de monter sur scène, je préfère être en coulisse. »

« Je suis là pour l'assister, mais je suis moins dans le monde du costume », avoue Philippe. Les essayer, éventuellement, oui ! »

Mais pas question pour autant de ne pas profiter un minimum du stage, ensemble. À 11 heures, cours d'improvisation théâtral pour ce couple qui partage les passions de l'un et l'autre.

« Pascal a découvert plein de choses qu'il ne connaissait pas avant, comme le théâtre, et moi j'ai découvert comment on portait une machine à laver », plaisante Philippe, avant de se lever et partir vers les chapiteaux de Darc, accompagné de son mari.

Alors que la désinformation met à rude épreuve notre capacité à discuter, débattre et vivre en harmonie, le rôle des journalistes n'a jamais eu autant d'importance. De Châteauroux à Niort, en passant par Poitiers, Blois ou Tours, la rédaction de la Nouvelle République, et ses 180 journalistes professionnels, travaillent pour vous informer au plus près de chez vous. Titre de presse à l'actionnariat autonome, la Nouvelle République repose sur un modèle économique dont ses lecteurs assurent plus de deux tiers du chiffre d'affaires. En vous abonnant à la NR, vous soutenez une rédaction curieuse, libre et indépendante qui ne cesse de vous surprendre sans jamais renier son attachement au pluralisme, à la liberté et à l'information. En savoir plus

Journaliste



Pascal (à gauche) et Philippe logent au camping La Rochat Belle-Isle, lorsqu'ils ne sont pas occupés à gérer les costumes du spectacle de l'improvisation théâtrale. © (Photo NR, Olivia Brisse)